

EN TROIS QUESTIONS

## Dans l'engrenage de la violence

Depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle, le Moyen-Orient est plus que jamais déchiré. Une situation liée à la fois aux rivalités régionales et interarabes et à l'intervention des puissances occidentales.



PIERRE PYTKOWICZ

**Georges Corm**  
ÉCONOMISTE

Spécialiste  
du Moyen-Orient.  
Enseignant à l'Institut  
des sciences politiques  
de l'université  
Saint-Joseph de Beyrouth.

### À LIRE

**La Nouvelle Question d'Orient**, Georges Corm, La Découverte, 2017.

**Pensée et Politique dans le monde arabe**, Georges Corm, La Découverte, 2016.

### Quelles sont les causes des conflits qui surviennent au Moyen-Orient après la Seconde Guerre mondiale ?

L'État d'Israël, dès sa constitution en 1948, devient rapidement une puissance militaire d'envergure et une large partie de la population palestinienne est chassée de son territoire ancestral. La guerre froide entraîne aussi une division aiguë entre régimes arabes, les uns conservateurs et monarchiques s'étant mis sous la protection des États-Unis ; les autres républiques nationalistes arabes et socialisantes, issues de coups d'État militaires, coopérant avec l'URSS. La disparition du chef d'État égyptien, Gamal Abdel Nasser en 1970, puis la soudaine augmentation du prix du pétrole en 1973, mettent le vent en poupe à l'Arabie saoudite et à ses alliés des principautés exportatrices de pétrole qui se constituent en Conseil de coopération du Golfe (1981) dont est exclu l'Irak. Ce pays, dirigé par Saddam Hussein, s'est imprudemment lancé dans une guerre contre l'Iran. La révolution islamique de 1979 fait en effet trembler aussi bien les républiques arabes laïques que les royautes et principautés conservatrices. Ces dernières lancent un « renouveau » islamique, pour mettre en échec tout autant le nouveau régime de Téhéran que les tendances modernistes et laïcisantes des républiques arabes. Sur inspiration des États-Unis, l'Arabie saoudite pousse des dizaines de milliers de jeunes Arabes à partir se battre en Afghanistan sous la bannière du djihad contre l'armée soviétique venue au secours d'un régime proche de l'URSS dans ce pays. Ainsi naîtra al-Qaïda, organisation fondée par le fils de l'une des familles les plus riches d'Arabie saoudite. Le Liban a également été déchiré par une crise majeure aux dimensions à la fois israélo-palestiniennes, régionales

et internationales. Durant 15 ans (1975-1990), il a été l'objet de nombreuses interventions et occupations extérieures massives, notamment palestiniennes, israéliennes et syriennes ; des milices communautaires se sont développées, le pays a subi bombardements, massacres, enlèvements et déplacements forcés de population.

### Comment l'interventionnisme américain a-t-il contribué à déstabiliser la région ?

L'expansion d'al-Qaïda, et surtout les attentats du 11 septembre 2001, donnent en 2003 le faux prétexte aux États-Unis pour envahir l'Irak dont la population a été considérablement appauvrie par les 13 années d'embargo économique total décrété contre lui par les Nations unies, en punition à son invasion du Koweït en 1990. En 1991, une coalition militaire d'envergure, dirigée par les États-Unis, avait libéré le petit émirat pétrolier, infligeant déjà des dégâts considérables aux infrastructures de base du pays. L'invasion américaine de 2003 et la gestion de l'occupation jettent l'Irak dans un chaos sanglant qui dure jusqu'à aujourd'hui et qui a conduit à cette époque à la formation de l'organisation terroriste se prétendant « État islamique ».

### Et les printemps arabes n'ont pas eu l'impact espéré ?

Les révoltes populaires arabes en 2011, dues à la dégradation permanente des niveaux de vie, plutôt que d'amener un mieux-être, ouvrent la porte à de nouvelles déstabilisations favorisées par les interventions de membres de l'Otan en Libye et en Syrie ; cependant qu'au Yémen, l'Arabie saoudite, sous couvert d'une résolution du Conseil de sécurité des Nations unies, entreprend des campagnes de bombardements ravageurs à partir de 2015. ●